

la manufacture de livres

IMPORTO

OCTOBRE → NOVEMBRE

Programme Octobre - Novembre 2025



LA MANUF

P.5

Captagonia

PIERRE POUCHAIRET

09/10/2025

P.7

Le Pire des crimes

MICHÈLE PEDINIELLI

06/11/2025

LES FICTIONS

P.9

L'Homme assis au carrefour de Chabottes

FRÉDÉRIC ANDREI

02/10/2025

LES DOCUMENTS

P.11

Bylka

KARIM MAMÈCHE

09/10/2025

P.13

Mémoires du Bataclan

OLIVIER ROLLER

16/10/2025

P.15

Guillotine sèche

RENÉ BELBENOÎT

13/11/2025

LES POINTS FORTS

- 1 Le roman lauréat du Prix de l'espionnage 2024, vendu à 5 000 exemplaires en grand format
- 2 Des thèmes très contemporains sur la nouvelle guerre froide
- 3 Une intrigue maîtrisée et documentée par un ancien acteur du monde du renseignement en poste au Moyen-Orient

DANS L'UNIVERS DE

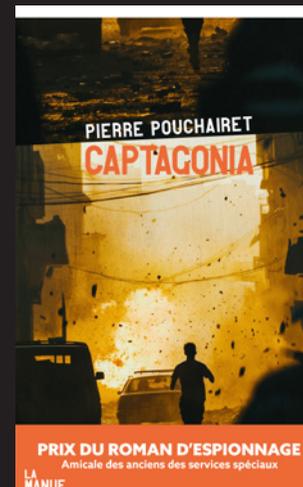


13 jours 13 nuits de Martin Bourboulon, pour le suspens et la course contre la montre.



Mensonges d'état de Ridley Scott, pour la mission au sein des services de renseignement.

PIERRE POUCHAIRET CAPTAGONIA



Le Captagon, la « drogue des djihadistes », fait des ravages. En acceptant une mission d'espionnage pleine de danger, la policière franco-palestinienne Maïssa Thabet se retrouve confrontée à un dignitaire syrien et ses complices russes, dont les desseins dépassent le simple trafic pour menacer la société occidentale.

09 OCTOBRE 2025 - 368 pages - 13,90 € - ISBN : 9782385532833

« Dans cette cohue, l'espion russe ne remarqua aucun signe de danger. Il ouvrit la porte à son jeune chef et tous deux disparurent dans l'enchevêtrement d'habitations. Avec le temps, le plan du camp s'était considérablement modifié. On était passé de travées tracées au cordeau par les organismes internationaux à un labyrinthe constitué par des ajouts successifs de constructions plus approximatives les unes que les autres. Là où n'importe qui se serait perdu, l'aisance de l'adjudant russe à trouver son chemin était pour le moins surprenante. Yuri Androv suivait, admiratif. Leur marche se termina dans un bâtiment en tôle. Des tables, des narguilés, des dominos, plusieurs hommes jouaient en fumant et en buvant du thé ou du café à la cardamome. L'odeur des breuvages et du tabac se mélangeait à celle de la poussière et de la crasse, sans réussir pour autant à prendre le dessus sur cette dernière. Un échange de regard entre l'adjudant et l'un des occupants modifia instantanément l'ambiance du lieu. »

LES POINTS FORTS

- 1 Le récit d'un fait divers par une romancière reconnue dans l'univers du roman noir
- 2 Un fait divers marquant, encore peu raconté par la littérature
- 3 L'interrogation d'un tabou à travers une affaire qui dépasse l'entendement

DANS L'UNIVERS DE



La Nuit du 12 de Dominik Moll, pour la violence masculine ordinaire.



Laëtitia de Jean-Xavier de Lestrade, pour le récit d'une jeune femme empêchée.

MICHÈLE PEDINIELLI LE PIRE DES CRIMES

Le 7 octobre 2014, Denis Mannechez abat de deux balles Virginie Mannechez, avant de tenter de se suicider d'un coup de fusil en pleine tête. Leur fils Quentin assiste à la scène. Mais ce drame dépasse l'horreur d'un féminicide : Virginie est la fille de Denis Mannechez. À travers ce fait divers, Michèle Pedinielli interroge ce qu'il y a de plus inacceptable : l'inceste ou « le pire des crimes » au sein d'une famille, infligé pendant des années par une figure paternelle abusive et violente.



06 NOVEMBRE 2025 - 144 pages - 13,90 € - ISBN : 9782385532680

« Chez les Mannechez, en revanche, les choses sont extrêmement claires : Virginie est la préférée. Elle est blonde aux yeux bleus. Elle est l'enfant parfaite qui correspond en plus aux idées d'eugénisme nazi qui fascinent tant Denis, passionné de théories sur la race aryenne. Elle est sage et souriante, décroche de bonnes notes en classe, elle est bien coiffée, on lui achète de jolis vêtements. Denis et Laurence la surnomment "Duchesse". Betty, de deux ans sa cadette, regarde sa grande sœur avec adoration, elle est son soleil. »

LE ROMAN D'UNE OBSESSION, CELLE D'UN ENQUÊTEUR AMATEUR QUI VA TROP LOIN...

Gutman insista. Elle tenait à savoir ce qu'était un sleuther.

« Le sleuther est un cyber-enquêteur. Un amateur qui mène une enquête criminelle sur Internet. Un individu lambda. Un solitaire. Un homme ou une femme, cinquante-cinquante. On nous surnomme les limiers du Web. Le sleuther se choisit une affaire et fait une fixette dessus. Il sélectionne des crimes non élucidés et se lance dans l'investigation. Sans compétences aucune, bien entendu. Pourquoi ? Parce qu'au début, c'est un hobby, un jeu. Et pour la plupart ça le reste. Jusqu'au jour où un autre passe-temps les emporte vers de nouvelles aventures. Pour les rares autres, comme moi, le jeu cède la place à une passion qui dévore tout. Le privé d'abord, le professionnel ensuite, la raison souvent et la santé pour les plus malchanceux. »

Extrait de *L'Homme assis au carrefour de Chabottes*



L'Homme assis au carrefour de Chabottes

FRÉDÉRIC ANDREI

« Le sleuther est un cyber-enquêteur. Un amateur qui mène une enquête criminelle sur Internet. Pourquoi ? Parce qu'au début, c'est un hobby, un jeu. Et pour la plupart ça le reste. »

Mais pas pour Loïc Payan. Lorsqu'il apprend le meurtre d'une randonneuse dans une station de ski de sa région, il décide de jouer furieusement, quitte à tout perdre et finir sur un lit d'hôpital. Une jeune gendarme stagiaire, Chloé Gutman, est chargée de consigner son témoignage. Dans ce monde d'hommes, elle comprend vite qu'on ne veut rien lui révéler des dessous de cette enquête qui semble dépasser les autorités françaises. Qu'a fait Loïc Payan ? À quoi a-t-il touché ? Et où est sa femme qu'il réclame sans cesse ? L'interrogatoire peut commencer.

Avec ce roman, Frédéric Andrei nous offre un face-à-face vertigineux au cœur d'une quête infinie de passion et de compétition. Dans un monde connecté où les secrets n'existent plus, est-il possible qu'une énigme puisse persister ?



Comédien et réalisateur, **Frédéric Andrei** est également romancier. Il a publié trois romans chez Albin Michel, dont *Riches à en mourir* qui figure dans la sélection du prix Quais du Polar/20 Minutes.

Je m'appelle Karim Mamèche, je suis marié et père de famille, policier à la Bac 18 depuis 20 ans, tout le monde me connaît sous le nom de Bylka... Mais en cette nuit pluvieuse de juin 2019, tout ça importe peu... Désormais, je ne suis plus que le détenu n° 304 484 !

Extrait de *Bylka*

09 OCTOBRE 2025
304 pages - 18,90 €
ISBN : 9782385532734

LA DESCENTE AUX ENFERS D'UN POLICIER EXEMPLAIRE DE LA BAC

Bylka **L'affaire de la Bac 18, ma vérité** **KARIM MAMÈCHE**

DOCUMENT



Karim Mamèche, surnommé « Bylka » pour « kabyle », était un policier respecté, toujours bien noté par sa hiérarchie, un superflic tout droit sorti d'un film d'action. Figure de la Bac 18, à la Goutte-d'or à Paris, il incarnait cette police de terrain à la fois crainte et fantasmée... Jusqu'en 2019. Condamné à huit ans de prison ferme pour des faits d'une gravité exceptionnelle, il devient l'un des rares policiers en exercice à écoper d'une peine aussi lourde. « On m'a assassiné », lâche l'ancien brigadier qui comparait aux côtés de cinq de ses collègues de la Bac pour onze chefs d'accusation et qui vivra deux ans derrière les barreaux, avant d'être blanchi en appel.

Dans ce récit sans concession, Karim Mamèche revient sur sa descente aux enfers : celle d'un système sous pression, des dérives d'un service, des silences coupables et des loyautés broyées.



Ancien brigadier et figure de la BAC du 18^{ème} arrondissement, **Karim Mamèche** raconte pour la première fois son histoire personnelle dans *Bylka*.

UN DOCUMENT ESSENTIEL POUR NE PAS OUBLIER :
LA PAROLE DES SURVIVANTS DU BATACLAN

Mémoires du Bataclan

Témoignages de survivants du 13 novembre
OLIVIER ROLLER

Le 13 novembre 2015, au Bataclan, 90 vies sont fauchées. 1415 personnes survivent. Parmi elles, vingt-et-un rescapés ont accepté de revenir sur cette nuit et sur les jours, les mois, les années qui ont suivi. Dans cet ouvrage, leurs voix se succèdent, brutes, sincères, souvent bouleversantes. Ils racontent l'instant de l'attaque, la sidération, la peur, la fuite, mais aussi le retour à la vie, le deuil impossible, les cauchemars, les blessures invisibles, la reconstruction. Chaque témoignage est unique, porté par des trajectoires, des sensibilités et des mots qui, mis bout à bout, dessinent une mémoire collective de l'attentat. Ces récits, recueillis à l'origine par Olivier Roller dans le cadre du projet photographique *Bataclan Mémoires*, constituent ici un véritable mémorial écrit. Dépouillés de l'image, ils donnent à entendre la force des survivants, l'intensité de leur combat intime, et restituent avec pudeur et humanité l'après d'un drame qui continue de hanter les consciences.

L' édition des textes du beau-livre *Bataclan Mémoires*, paru pour la première fois en 2022.

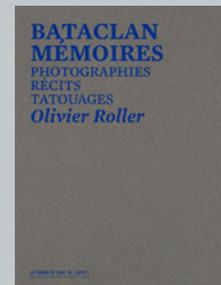
Olivier Roller est spécialisé dans le portrait photographique. Les témoignages figurant dans son livre sur le Bataclan sont ceux de membres de l'association Life for Paris qui regroupe plus de 650 membres, victimes directes des attentats du 13 novembre 2015, créée pour permettre aux victimes, familles de victimes, professionnels d'interventions et aidants de pouvoir se retrouver et de créer un espace d'échanges.



DOCUMENT



L' édition
des textes du
beau-livre
*Bataclan
Mémoires*, paru
pour la première
fois en 2022
et également
réédité pour
l'anniversaire
des attentats



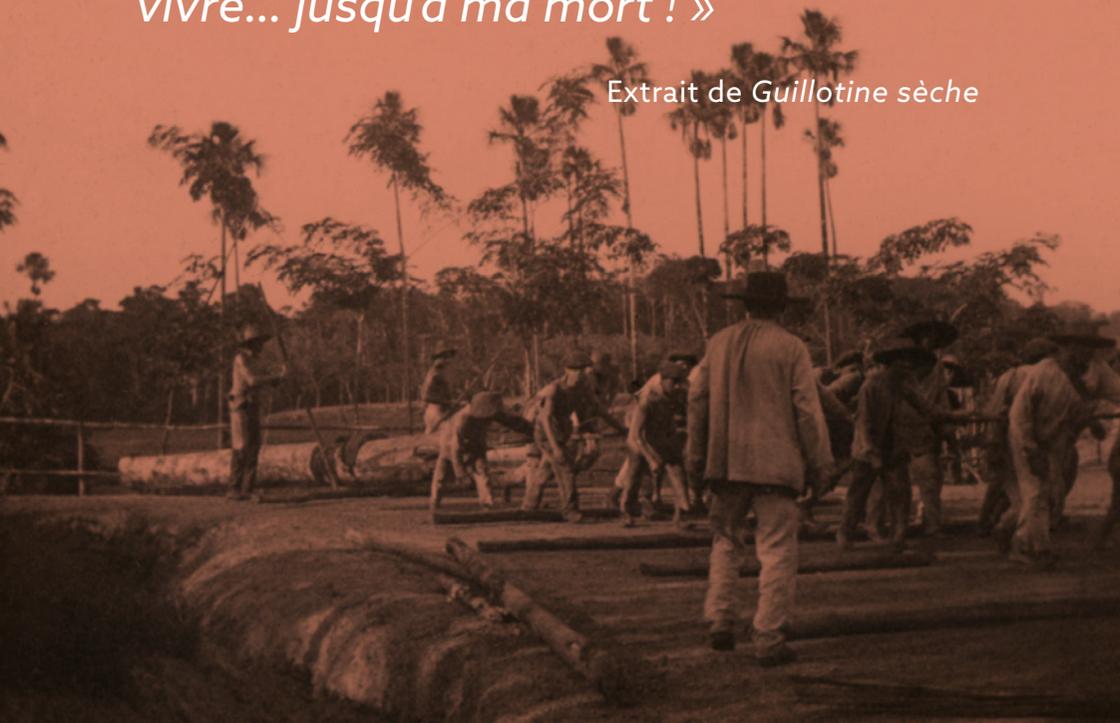
Je me dis « Je vais m'arrêter là, ce n'est pas grave, je vais m'installer là ». Je regarde ma pote, je la vois à la sortie de secours, elle fuit. Déjà c'est une bonne nouvelle, je suis contente. Au moins, elle n'est pas coincée et moi, je m'arrête. J'essaye juste à ce moment-là de trouver un endroit où je peux juste toucher le sol, parce qu'il y a de trop de gens blessés ou pire. Puis là, c'est « l'installation ». Dans les réflexes reptiliens vous savez, il y a le combat, la fuite ou faire le mort. Le combat, ce n'était même pas la peine. La fuite, j'ai essayé, mais c'est plus possible. Là, c'est la phase où on fait le mort. Je suis installée, à côté il y a beaucoup de gens que je sens littéralement... partir. Il y a un jeune homme à côté de moi qui est bien présent lui, donc ça me fait du bien d'être accrochée à du vivant. Il y a une demoiselle derrière qui s'accroche à mon mollet. J'avais des bottes ce soir-là. Je suis ancrée quand même dans le vivant, c'est bien.

Extrait de *Bataclan Mémoires*, Alix

Après avoir suivi la rive du Maroni sur plusieurs centaines de mètres, nous obliquâmes à gauche. Au milieu d'une muraille élevée s'ouvrait un large portail devant lequel se tenait un certain nombre de gardiens. Au-dessus de la porte, je lus en grosses lettres : CAMP DE TRANSPORTATION

« C'est le bagne ! » murmura d'une voix lasse et résignée l'homme qui marchait derrière moi. « Alors, c'est là que je vais vivre... jusqu'à ma mort ! »

Extrait de *Guillotine sèche*



13 NOVEMBRE 2025

256 pages - 18,90 €

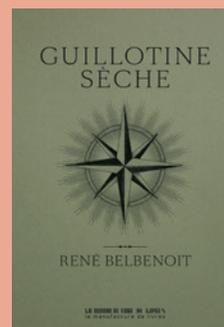
ISBN : 9782385532918

LE DESTIN HORS DU COMMUN DE RENÉ BELBENOÏT, ÉVADÉ DU BAGNE

Guillotine sèche

RENÉ BELBENOÏT

DOCUMENT



Né à Paris en 1899, René Belbenoit bascule très jeune dans la petite délinquance. Arrêté en 1921 pour une série de vols, il est condamné à huit ans de travaux forcés et à la déportation à vie en Guyane. Commence alors un calvaire sans nom au bagne de Saint-Laurent-du-Maroni. Là, il raconte la vie des forçats dans des cahiers qu'il vend aux touristes et aux gardiens. Après quatre tentatives d'évasion, il parvient enfin à s'enfuir en 1935. C'est le début d'une cavale incroyable : de Trinidad à la Colombie, jusqu'à Los Angeles qu'il atteint après vingt-deux mois de fuite. En 1938, son manuscrit rédigé pendant sa cavale paraît aux États-Unis sous le titre *Dry Guillotine*. Le livre connaît un immense succès avec plus d'un million d'exemplaires vendus et inspirera plus tard le best-seller *Papillon* d'Henri Charrière.

Récit d'un destin hors du commun, *Guillotine sèche* est le texte poignant d'un homme prêt à tout pour sa liberté.

René Belbenoit, né en 1899 à

Paris, fut condamné à huit ans de travaux forcés au bagne et à la réléation en Guyane. Il passe à la postérité grâce au récit de son évasion et de sa cavale en Amérique. René Belbenoit est décédé le 26 février 1959 aux États-Unis, pays dont il était devenu citoyen, sans avoir jamais pu revenir en France.

CONTACT LIBRAIRIE

Pierre Fourniaud

contact@lamanufacturedelivres.com

CONTACT PRESSE

Agence Trames

Alexandre Blomme

alexandre@trames.pro

CONTACT COMMUNICATION & DIGITAL

Alice Martin

alice.martin@lamanufacturedelivres.com